

THÉÂTRE D'OBJETS - VIDÉO

A house in Asia

Compagnie Agrupación Señor Serrano

Mars 2017

Samedi 18 à 20h30

> durée : 1h05

> lieu : L'arc - scène nationale Le Creusot

> tarifs : 6 à 23 €



L'Espace des Arts vous emmène en bus à L'arc - scène nationale Le Creusot

Participation : 4 € par personne

> Renseignements et réservations auprès de la billetterie de l'Espace des Arts.

Renseignements et réservations

Tél: 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com



© MACHO GÓMEZ

A house in Asia

Idée originale **Alex Serrano, Pau Palacios, Ferran Dordal**

Performance **Alex Serrano, Pau Palacios, Alberto Barberá**

Voix **James Phillips, Joe Lewis**

Création lumière **Alberto Barberá**

Création vidéo **Jordi Soler**

Création bande sonore **Roger Costa Vendrel**

Costumes **Alexandra Laudo**

Maquettes **Nuria Manzano**

Conseils en technologie **Eloi Maduell, Martí Sánchez-Fibla**

Conseillère légale **Cristina Soler**

Conseiller du projet **Víctor Molina**

Coproduction GREC 2014 Festival de Barcelona / Hexagone, Scène nationale Arts et Sciences – Meylan / Festival TNT – Terrassa Noves Tendències / Monty Kultuurfaktorij / La Fabrique du Théâtre, Province de Hainaut / Avec le soutien du Departament de Cultura de la Generalitat / INAEM / Festival Hybrides de Montpellier / Festival Differenti Sensazioni

Présentation

La maison d'Oussama Ben Laden, alias "Géronimo" (nom de code utilisé par les militaires américains pour le désigner lors de sa traque), se cache au Pakistan. Une copie exacte de cette maison a été reproduite sur une base militaire en Caroline du Nord. Une autre réplique de cette même maison a été faite en Jordanie pour tourner un film. Pourquoi cette maison a-t-elle acquis une telle notoriété ? Tout simplement parce que c'était l'antre du monstre. Un monstre qui a déclenché l'opération de perquisition et d'arrestation la plus complexe de toute l'histoire, une véritable chasse à l'homme...

Grâce au langage de l'image (maquettes, projections et manipulations vidéos en temps réel) l'Agrupación Señor Serrano présente un western scénique où la réalité et ses reproductions se mélangent, traçant un portrait impitoyablement pop, de la décennie qui a suivi le 11 Septembre. Entrez voir !

Le contexte

La maison de Geronimo avait trois étages, deux grandes cours et une petite maison d'hôtes. Toute la propriété était protégée par une enceinte de trois mètres de haut. Geronimo y vivait avec sa famille.

La maison de Geronimo avait trois étages, deux grandes cours et une petite maison d'hôtes. Elle était protégée par une enceinte de trois mètres de haut. Elle se trouvait à 15.000 km de la première et Matt Bissonnette s'y entraînait avec ses compagnons des Navy Seals.

La maison de Geronimo, identique aux deux précédentes, se trouvait à mi-chemin de la première et la deuxième. L'acteur Chris Patt et ses partenaires y ont interprété Geronimo, Matt Bissonnette et les Navy Seals.

La première maison a été construite à Abbottabad. La deuxième à la base militaire de Harvey Point, Caroline du Nord. Et la troisième a été construite par Columbia Pictures en Jordanie, près de la Mer Morte.

Il y a, aussi, trois maquettes de la maison. Celle construite par la CIA pour planifier et expliquer l'attaque sur Geronimo. La seconde, construite par la société de production filmographique de Zero Dark Thirty, était utilisée dans le film dans le même but.

La troisième est la nôtre et elle se trouve sur scène.

BIOGRAPHIE

Compagnie Agrupación Señor Serrano

Fondée en 2006 à Barcelone, par Àlex Serrano, l'Agrupación Señor Serrano est une compagnie de théâtre espagnole dont les spectacles originaux, basés sur des histoires surgies du monde contemporain, se nourrissent de l'actualité et des préoccupations internationales. Les productions de Señor Serrano mêlent performance, texte, vidéo, son et maquette, pour mettre en scène des histoires en relation avec des aspects discordants de l'humanité. Le numérique occupe une place importante dans la démarche artistique de la compagnie, ce qui lui permet également de travailler sur différentes échelles, micros et macros, notamment par le procédé de la vidéo effectuée en direct sur le plateau. La compagnie exploite la richesse de ressources à la fois innovantes et vintage et se teinte également au contact des artistes-interprètes, qui sont passés par elle. Les différentes productions de la compagnie tournent dans le monde entier. À noter qu'elle a été récompensée en 2015, par le Lion d'Argent à la Biennale de Venise et par le prix FAD Sebastià Gasch.



Extraits de presse

« Ils se voient eux-mêmes – les membres de l'Agrupación Señor Serrano – comme un groupe d'amis qui continuent à jouer avec des figurines en plastique et des maquettes à presque quarante ans. Qu'ils continuent, et qu'ils continuent sur ce chemin de perfection d'un art que la plupart abandonne à onze ans : s'expliquer grâce à la reproduction en miniature des paysages nécessaires pour déployer notre fantaisie ou nos désirs occultes, comme par exemple dominer le monde. Ils vont plus loin et avec leurs univers miniatures et une utilisation impressionnante des technologies qui sont à la portée de tous (une caméra vidéo numérique, des écrans de téléphones portables ou tablettes, des dispositifs de jeux vidéo de simulation) ils créent des espaces pour expliquer les mondes que nous partageons, pour dévoiler la fragilité de la réalité officielle, transmise comme un virus par l'empire qui domine les codes collectifs de communication et de relations. Hollywood vu comme le centre d'une cosmovision universelle, qui, de la même façon, adapte la conquête de l'Ouest à ses besoins idéologiques, et convertit la mort de Bin Laden en répétitions en boucle de réalités parallèles. Et savoir si les images partagées sont réelles ou fictives finit par n'avoir aucune importance. Le corps de l'ennemi public numéro 1 de l'humanité s'est perdu dans la mer pour toujours et les trois maisons qui ont configuré le chapitre final de sa capture ont été détruites : l'authentique au Pakistan, celle construite en Caroline du Nord pour préparer l'assaut et celle reproduite en Jordanie pour le film de Kathryn Bigelow. Aucune trace matérielle. Il ne reste que des images. Le virtuel. Toutes identiques et une seule réelle. *A house in Asia* est un grand spectacle sur la fiction qui nous entoure et qui nous conditionne, et une grande réflexion – chargée d'ironie et de critique – sur comment l'obsession d'une société a impliqué la moitié du monde. » **Juan Carlos Olivares, www.recomana.cat**

« Grâce à la maquette de la maison de Bin Laden, l'Agrupación Señor Serrano nous raconte la poursuite et la capture de Geronimo, ou de Moby Dick, ou de Bin Laden (de qui ? Cela importe peu !), par le Septième Régiment de Cavalerie, ou par le Capitaine Ahab, ou par George Bush, ou par les membres de Take That (quelle importance !). Et ils le font à leur façon : en racontant visuellement une histoire, avec des projections d'extraits de films, avec l'enregistrement en direct par minicaméras des incroyables maquettes qu'ils ont eux-mêmes fabriquées et des cowboys et indiens en plastique. C'est leur style, leur théâtre, leur façon de communiquer. Une mise en scène brillante et un discours très bien documenté et plein d'ironie, de critique, d'humour et, tant qu'on y est, de danseuses country. Sans avoir peur de parler de thèmes délicats, comme l'attaque des Tours Jumelles, ils font une critique féroce de tout ce qui en a suivi, en mélangeant arguments, discours, images, musiques... » **Toni Polo, www.eldiario.es**

« Est-ce que nous jouons à Abbottabad, la ville pakistanaise où Ben Laden a été tué ? Ou sommes-nous au Nouveau-Mexique, territoire annexé par les États-Unis au XIX^e siècle par où Geronimo échappé par des années des armées mexicaines et américaines ? La réponse pourrait être une belle "qui se soucie". Avec la fusion des temps et des situations, *A house in Asia* inocule des doutes quant à la légitimité des deux opérations militaires, en les plaçant comme le fruit d'une imagination qui se développe à partir d'une culture militariste, son impulsion nationaliste et des prétextes que manquent pour avancer. Le spectacle se déroule avec son style baroque sur un terrain apparemment confus, mais plein de sens, comme si cette vieille histoire avançait sur des nouvelles actions. » **Gustavo Fioratti, [Folha de Sao Paulo](#)**